

tre. Chaque jour l'enfer vomit à l'assaut de ces frères murailles ses suppôts en bataillons innombrables ; et à sa manière il démontre chaque jour avec une évidence plus palpable la divinité de l'Eglise qu'il déteste, et allume à son front une auréole plus étincelante. Nos ennemis ne saisissent point la clef de ce mystère ! mais nous, nous savons que le Christ, qui ne meurt plus, vit dans son Eglise, et lui infuse sans trêve les divines énergies d'une éternelle jeunesse. Elle continuera sa marche triomphante à travers les siècles, brisant les obstacles qui s'opposent à son action bienfaisante, portant à tous les points de l'espace et du temps le céleste flambeau de la vérité et de l'amour.

* * *

Dans l'Eucharistie également vous êtes revêtu, ô Jésus, de tous les caractères de la déchéance la plus profonde et de la mort la plus irrémédiable. Les saintes espèces ne sont-elles pas le virginal suaire qui vous enserme de ses plis immaculés, dans les profondeurs du tombeau eucharistique ? N'est-ce pas, ô Jésus, la solitude sépulcrale et le silence de votre mort mystique qui emplissent le tabernacle d'un si poignant mystère ? Sous les voiles de l'Eucharistie votre corps immolé ne paraît-il pas exangue et sans vie dans l'immobilité de la mort, comme si vous étiez couché sous la froide dalle d'un tombeau ?

Les incrédules passent aussi, en hochant la tête, devant votre tombe mystique : un petit morceau de pain ! quelques gouttes de vin ! est-ce la peine de faire jaillir du sol comme des fusées, de si somptueuses cathédrales, pour abriter si peu de chose ? — Esprits superbes et aveugles, portant sur leurs yeux le bandeau de leurs infidélités (*generatio incredula et perversa*) ils ignorent les merveilles et les richesses de cette vie divine qui palpète sous de si frères apparences ! ils ne connaissent point quel froment de surnaturelle énergie vous êtes pour les âmes pures, ô Hostie adorée ! Mais notre foi, ô Jésus, soulève la pierre scellée qui vous dérobe à nos étreintes, déchire les voiles et perce la nuée des espèces sacramentelles qui interceptent vos rayons, ô soleil divin du monde des âmes ! Nous croyons, avec une inébranlable fermeté, que vous êtes là, foyer d'amour pour nos volontés alanguies, source de lumière pour nos intelligences enténébrées, principe de force et de vie plus intense pour nos âmes anémiées par les défaillances morales, froment des

élus, vin
par le souf
germinans

Chaque
dans laque
du péché,
Faites ô J
froide pier
ardente, en
des aromati
cesse, com
main des ar

O mon J
de la terre e
aimer d'une

Faites-mo
plus que po
que vous se
tenant dans
triumphes de
à votre banq
eternum.

L'Euchari
des germes d
datur. Sans
marquera du
dans de lugu
règne est tra
devenue pou
mystérieux o
tres et se dra
mea exultaver